

## C'est Possible Autrement - Rapport moral 2020

### Retour sur 5 faits notables de l'année 2020

#### Du côté de la formation

Nous avons obtenu en fin d'année la Certification Qualiopi. Elle témoigne de la conformité de notre organisme de formation aux exigences de qualité et est obligatoire pour l'obtention de financements publics.

Elle a nécessité un important travail de préparation en amont pour collecter les éléments de preuve. Elle a permis aussi un travail de réflexion pour une meilleure adaptation de nos supports de communication aux besoins du public, conduisant entre autres à la refonte de la partie « formation » de notre site internet.

Dans le cadre de la politique régionale de soutien aux formations visant à favoriser l'employabilité, nous avons initié deux importants chantiers :

- le Module Agile du Visa + parcours vers l'emploi, en partenariat avec le Greta Berry.
- la réponse à l'appel d'offre du programme régional de formation 2021-2024, commune à plusieurs organismes : l'IMEP, le Greta, Tivoli Initiatives, Accueil et Promotion. Nous avons fait le choix de la sous-traitance.

Il faut saluer ce travail coopératif qui a permis de clarifier les rôles et les complémentarités de chacun, ce qui permet de lever d'éventuels malentendus et de travailler en bonne intelligence, au service des publics et des territoires.

#### Du côté du projet social de l'association

Une médiatrice sociale a été recrutée en novembre 2019 sur un poste d'adulte relais. Nous avons prévu un temps progressif de découverte du territoire, de ses acteurs et de ses problématiques. En fait elle s'est retrouvée, bien malgré elle et compte tenu des circonstances sanitaires, plongée au cœur de l'action et a démontré *in situ* la pertinence de sa mission.

Dans le cadre du second volet de la Politique de Renouvellement Urbain (NPRU), l'association et sa médiatrice ont été mobilisées autour du projet de démolition de trois tours du Grand Meaulnes par « foudroyage » le 30 mai 2021.

Nous avons été associés par le bailleur Val de Berry et les différentes entreprises qui interviennent sur le chantier au travail sur la communication. Notre local a servi de base arrière pour la société qui gérait le lien avec les résidents du quartier, comme pour la compagnie de théâtre La Fulgurante Compagnie, qui a animé fin août début septembre le quartier par des activités multiples autour de la démolition. Nous avons participé à l'information et l'accompagnement des habitants sur ce chantier – et jusqu'à la fin mai 2021.

Cela a incontestablement renforcé notre visibilité et nous conforte comme acteur incontournable du territoire.

Enfin, nous avons poursuivi notre politique de mise en valeur du quartier : après le livret du Moulon réalisé avec des habitants, le Service du Patrimoine et l'Agglomération Bourges + en 2018, nous avons installé des QR codes dans le quartier (Moulon 2.0), facilitant une découverte ludique de celui-ci. Par ailleurs nous avons multiplié les activités de médiation permettant aux habitants, aux familles d'accéder aux musées de Bourges, au meilleur du patrimoine.

### Et puis

Il y a eu le sinistre : un début d'incendie dans la nuit du 3 juin, et dans les jours qui ont suivi un bris de vitre, puis la mise à feu de la boîte à livres – toujours en attente de remplacement.

Cela fut coûteux en temps, en énergie, sur le plan financier (malgré les assurances, une part est restée à notre charge dans la mesure où nous en avons profité pour refaire la peinture de l'intégralité du local), et éprouvant pour le moral : comment ne pas être saisi de découragement ?

Il a fallu attendre l'automne 2020 pour la remise en état définitive du lieu.

### ... et la crise sanitaire

L'activité s'est poursuivie.

Bien sûr il y a eu de l'activité à temps partiel en formation.

Mais l'ensemble des salariées s'est mobilisé de manière conséquente pour ne pas rompre le contact, pour identifier les besoins d'appels, d'accompagnement à distance...

La formation a fonctionné autrement, les ateliers ludiques et pédagogiques aussi. A l'instar de la médiation.

Le téléphone, les smartphones, parfois l'ordinateur ont été les outils de travail pour la formation, pour les ateliers ludiques, pour les demandes d'informations...

Nous sommes passés d'un espace physique à un espace virtuel (connecté ? téléphonique ?), tout en aspirant de part et d'autre, à retrouver au plus vite le contact direct.

En ce sens, la crise a été un accélérateur de transformations. Elle a ouvert des pistes de travail pour l'avenir : comment mettre en place des modes d'intervention, de formation... plus diversifiés ?

Le travail de communication a été soutenu tant avec les bénéficiaires qu'avec notre réseau (adhérents, bénévoles, partenaires, institutions) via Facebook, des « Chroniques » régulières en ligne et l'indispensable relation directe personnalisée avec nombre d'apprenants ou d'habitants éloignés de l'usage de certaines technologies.

La crise sanitaire, ici comme ailleurs, a été révélatrice de la situation de nombre de familles ou d'habitants, dans une précarité renforcée, avec un rapport difficile à l'information utile, confrontés à un flot d'informations plus ou moins fiables ou anxiogènes, et un éloignement de l'outil informatique (manque d'outils, difficulté à les utiliser, illettrisme). Ce qui soulignait le caractère dérisoire des injonctions officielles faites aux parents d'aider leurs enfants dans leur travail scolaire à la maison comme si tout un chacun était connecté et maîtrisait les outils de communication numérique et leur usage. En l'occurrence nombre de décideurs paraissaient eux bien déconnectés du réel.

Nous avons donc été confortés dans notre action : accès aux savoirs de base, sensibilisation à l'outil informatique, aide aux parents d'élèves, médiation...

### Plus globalement du côté de la vie de l'association

La coordinatrice est devenue directrice par décision du conseil d'administration : son statut ancien lié à une histoire se révélant aujourd'hui inadapté face aux évolutions de l'association et à son changement d'échelle, à la diversification et complexification de ses activités, au niveau de ses responsabilités...

Enfin nous nous sommes engagés dans un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) : en 2020, ce fut le pré-diagnostic DLA réalisé par le CRIB (Centre de Ressources et d'Information pour les Bénévoles) de la Ligue de l'enseignement du Cher) pour accompagner les transformations de fait de l'association et les nécessaires nouvelles modalités de travail, entre renforcement du collectif et de l'autonomie accrue – les deux étant pensés comme complémentaires. Ceci concernant tant les professionnels que les administrateurs, le fonctionnement quotidien, la dirigeance et la gouvernance.

### **Pour terminer, au nom du Conseil d'administration, des remerciements**

aux institutions dont les financements exceptionnels nous ont permis de ne pas être trop atteints par le manque à gagner, lié au confinement :

- la Caf
- l'Etat/ DDCSPP (devenue depuis DDETSPP Direction Départementale Emploi Travail Solidarité et Protection des Populations).

Des remerciements aussi pour des aides matérielles

- la Caf qui nous a cédé un véhicule d'occasion utile pour les déplacements des formatrices dans tout le département, et qui nous permet quelques économies,
- la DDCSPP qui nous a offert, via La Ligue18, 12 tablettes informatiques destinées à aider les parents dans leur relation éducative avec leurs enfants,
- la Ville de Bourges qui a permis de renouveler quelques éléments du mobilier à la fois disparates et surtout peu confortables.

Autres remerciements, toujours au nom du CA

- aux salariées qui ont su faire preuve d'adaptation « dans la tourmente », ont veillé à ne pas rompre le lien avec les apprenants, avec les habitants, ont cherché des modalités d'intervention alternatives - et au premier chef bien sûr à la directrice sans qui rien de tout cela n'aurait pu avoir lieu (l'association, l'exigence et la qualité, le développement...)
- aux bénévoles, donc certains aussi, malgré la distance et le confinement, tant dans la formation que dans les ateliers ludiques et pédagogiques, ont répondu présents quand ils le pouvaient.

Et j'ajouterais en mon nom, et au nom de la directrice Marie-Cécile Lemoine, un grand merci aux administrateurs, qui dans une gouvernance toujours plus collective et une implication toujours plus forte, ont été une aide précieuse, ont rendu les choses plus faciles dans des moments qui ne l'étaient pas, et contribuent aujourd'hui à préparer des réponses pertinentes aux défis à venir.

Merci donc à tous et toutes.

Bernard Bier, président de C'est Possible Autrement